MAN CONTRACTOR OF THE PARTY OF

BUREAUX & REDACTION Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42

Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES:

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. à PARIS chez MM. Havas, Laffite et Co., place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28.— à BRUXELLES, à l'Office de Publicite.



LE PRINCE DE HOHENLOHE

veau Chancelier de l'Empire d'Alle

ROUBAIX, LE 4 NOVEMBRE 1894

HAUTE TRAHISON

Lorsque, dans toute la France, le bruit se répan-dit, comme une trainée de poudre, que Turpin avait vendu à l'étranger un terrible engin de guerre de son invention, ce fut partout comme un concert de

malédictions.

On s'était trop pressé. Turpin n'avait pas commis le crime horrible dont on l'accusait.

Certes, il cut été impardonnable de livrer à un ennemi de demain les moyens de nous combattre et de nous vaincre. Turpin coupable était sans excuse et méritait la réprobation générale. Mais, il fallait néanmoins lui tenir compte, d'abord de ce qu'il avait offert spontanément son secret au gouvernement qui n'en avait pas voulu, ensuite de ce qu'il était pauvre avec une vieille mère dans le besoin. Mais que dire du capitaine d'artillerie Alfred

Mais que dire du capitaine d'artillerie Alfred Dreyfus, de Mulhouse, si le crime de laute trahi-son qu'on lui reproche est vrai? Il n'y aurait pas d'expression assez forte, de mot assez puissant pour qualifier une pareille abomina-tion

Cet homme qui est instruit, intelligent, et qui

Cot homme qui est instruit, intelligent, et qui porte l'uniforme d'officier, aurait profité de see ionctions pour vendre à l'Italie ou à l'Allemagne des documents relatifs à notre défense nationale. Le fait est si monstrueux qu'on hésite à y croire. Et cependant, il est certain et bien indiscutable que le capitaine Dreyfus a été jeté en prison à la suite d'ordres émanant du ministre de la guerre. Sans doute, il faut que des présomptions graves pèsent sur cet officier pour qu'on ait pris à son égard une semblable mesure; mais l'honneur d'un homme ne peut pas être brisé sur de simples présomptions. Il faut autre chose: des preuves, des preuves indiscutables qui ne laissent pas la plus petite place au doute.

petite place au doute.

Mais Dreyfus serait-il un traître que cela ne
pourrait rien enlever à l'antique gloire de notre
armée. Tout le monde n'est pas parricide et l'épaulette ne serait pas souillée parce qu'une brebis ga-leuse se serait introduite dans le troupeau. Dreyfus serait donc une anomalie, une excep-

Dreyfus serait done une anomalie, une exception, parmi tant de braves cours dont le dévouement va jusqu'au sacrifice.

Quoi qu'il advienne, il est bon de se prémunir contre les bêtes fauves qui, plus méprisables que les assassins, vendent leur pays au poids de l'or.

La loi actuelle est beaucoup trop douce car elle n'édicte la peine de mort qu'en cas de guerre. En temps de paix, les traîtres, comme les espions, ne sont punis que d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de 1000 francs à 5000 francs.

Donc, si Dreyfus est coupable de haute trahison, s'il a vendu à une puissance étrangère des plans,

Brilla vendu à une puissance étrangère des plans, documentsou papiers susceptibles de compromettre notre sécurité, le maximum de la peine dont il sera passible ne dépassera pas cinq années d'emprison-

nement. En vérité, c'est trop peu et l'on ne peut s'empé-cher de faire d'amères réflexions en présence d'une

cher de faire d'amères réflexions en prèsence d'une granale sanction.

Ehl quoi, il serait possible de jouer impunément avec la fortune et la vie de millions d'individus, del livrer contre argent nos secrets d'Etat et de trafiquer avec l'étranger?

Cela n'est pas admissible, d'autant que nos lois militaires réservent, pour des cas moins graves, des peines autrement sévères.

Un pauvre troupier, retour de permission, et ayant bu un peu plus que de coutume, a-t-illa sottise de se laisser aller à un moment de vivacité et de toucher du revers de la main le visage sacré du caporal de chambrée? C'est le conseil de guerre qui l'Attendantes, on applique à ce malheureux la loiveaux l'applique à ce malheureux l' caporal de chambled: Carrier la comme il n'y a pas de circonstances atténuantes, on applique à ce malheureux la loi inexorable de la peine de mort! — Et, pourtant, c'est un brave garçon; il ne ferait pas de mal à une mouche; dans le service, il est doux, obéissant, soumis. Rien n'y fait; la justice militaire, pour outrages et coups à un supérieur, est sans pitié...

pour outrages et coups a un superieur, est sans pitiés...

Ohl comme nos législateurs devraient bien modifier tout cela. Il a été question, il est vrai, en 1881, de réviser la loi de 1886 sur l'espionnage et de punir la trahison de la peine capitale. Mais, le projet déposé à cette époque sur le bureau de la Chambre est demeuré dans les cartons du Parlement, et il était nécessaire qu'une affaire retentissante vint aujourd'hui secouer la torpeur de nos représentants pour les obliger à ouvrir l'œlt et à rémaniter une loi par trop bénigne.

Avouous que si Dreyfus est un traitre, la vindicte publique demanderaitune expiation autre que celle prévue dans la loi.

Mais espérous que les faits reprochés à cet officier sont moins graves qu'on le suppose.

Mais espérous que les faits reprochés à cet officier sont moins graves qu'on le suppose.

Jenne encore — il n'a que trente-cinq ans — Dreyfus possède de bons états de services.

Appartenant à une famille honorable et estimé des enchefs, rien ne pouvait faire supposer une pareille catastrophe. C'est tout un avenir perdu à jamais...

ne faut pas oublier qu'il y a par derrière une fen me et deux jeunes enfants dans la désolation. LUCIEN DE SAULNIÈRE.

LA MORT DU TSAR

Ce douloureux événement continue à provoquer en France la plus vive émotion. Les nouvelles que nous recevons tant de Paris que de la province confirment la très grande impression causée par la disparition du puissant souverain qui fut l'ami de la France et contribua pour une si large part au maintien de la

Yavait cru d'abord.

Vendredi, on a célèbré à la chapeile du Palais, à l'occasion de l'avènement de l'empereux Nicolas II, un service divin aunuel assistaient l'empereux, l'impératrice mère, la reine de Grèce, la princesse Alix, la duchesse de Cobourg, les grands-ducs et grandes duchesses, les hauts fonctionnaires et les personnes de la suite.

Les regrets des Polonais

Varsovie, 3 novembre. — Une députation de toutes les classes de la société polonaise s'est rendue spontanément hier chez le gouverneur général pour lui exprimer les profonds regrets qu'inspire la mort de l'empereur Alexandre III.

A Saint-Pétersbourg

A Saint-Pétersbourg

St-Pétersbourg, 3 novembre. — Aujourd'hni, des sérvices funciones sont célèbres dans toutes les églises et dan les chapeties de tous les abilissements -publics. Particul, l'assistance est nombreuse et profondément re

cueillie. Le deuil de la cour durerr trois mois.

Le deuil de la cour durerr trois mois.

Nicolas II et les nihilistes

New York, 3 novembre. Lu journal américain a interrogé le fameux nihiliste Leo Hartmann qui lui s' dit: « Nicolas, à mon sens, est plus doux et plus libéral que son père, mais son règne ne pourra qu'être fort agité. Une secte religieuse très puissante s'est développée en Russie, qui fonde son espoir dans l'établissement du régume républicain et s'appuie sur une vieille prophétie d'après laquelle la monarchie des Romanoff finira avec la mort du nouveau tsar, y A. Aleinikoff, qui joult d'une certaine autorité parmi ses compatriotes résidant en Amérique, ajoute: « Je pense que les conditions politiques de la Russie s'améliorrentu avec le nouveau tsar, les révolutionnaires ne bougeront pas tant qu'il ne leur donnera point l'occasion d'agir. Jis se contenteront de tui adresser une lettre pour lui manifester leurs vœux; lis me peuvent que se feliciter de la mort d'Alexandre III.

A cet effet, dit-on, la Ligue nationale russo américaine

dre III.

A cet effet, dit-on, la Ligue nationale russo américaine tiendra une récuion pour rédiger ce manifeste, assurant que le terrorisme ne sera plus pratiqué à moins que l'on y contraigne les amis du progrès, et que la vie du tsar ne sera pas menacée, s'il accorde un minimum de libertés.

libertés.

Les anarchistes voulaient se réunir dans un hanquet de réjouissance, mais ils ont renoncé à ce projet indécent.

La partie saine de la population russe est au contraire plongée dans la plus sincère douleur.

La pertie saine de la population russe est au contraire plongée dans la plus sincère douleur.

LA PRESSE RUSSE

La presse traduit l'unanime affliction publique et le profond sentiment d'admiration et de reconnaissance de la nation russe pour le souverair qui sent par se fernété, l'avaient engagée les réormes précipitées ou prématurées du règne précédent. C'est lui qui a rendu l'ordre, la prospérile, l'équité administrative.

La presse énumère les mesures auxquelles on doit le relèvement des finances, l'amélioration du sort de toutes les classes, la consolidation de l'unité nationale, le renforcement de la flotte et de l'armée.

Elle rend hommage aux excelientes qualités personnelles du père de famille, de l'homme probe, loyal et ferme qui fit triompher la vérité et la paix en Russie et en Europe, qui ne ménagea jamais ses forces physiques et morales pour assurer le bien public et conserva une i héroique d'energie jusque dans ses derniers moments signales encore par divers travaux et par ses efforts pour réconforte norme de les Novesti font particulièrement ressortir l'initiative d'Alexandre III pour établir un juste équilibre des forces européennes par l'enteine francorusse, équilibre qui paralysa les visees perturbatrices de la triple alliance et garantil le maintien de la paix générale en Europe, en même temps, ajoutent-lis, que la puissance de la Russie s'étendat pe, idiquement en Asie.

reur Nicolas II ne pouvait pas procurer à la nation

« L'empereur Nicolas II ne pouvait pas procurer à la nation of unse une pius grande consolation que de promettre, en se deviarant penetre des dernières volontès de son père, d'avoir toujours pour unique but le development pacilique, la puissance et la prospèrite de la flussie.

ce et la prospèrite de la flussie.

Le Nouveau Temps étalt le journal préféré d'Alexandre
III, qui le lisait chaque jour.

L'échange de dépèches entre Nicolas II

La dépèche envoyée par le Isar Nicolas au président de la République, le ler novembre, à 10 h. du soir, qui a été adressée avant la réception par le nouvel Empereur de la depèche de condoièances de M. Cassimir-Périer

de la dépèche de condoièances de M. Cassimir-Périer, constitue une manifestation touts spontanée et d'une réelle importance.

âtivement établisse sa complète innocence, car il 20 octobre, S. Em. le cardinat Richard adressait au su-

ser graces 3 Dien de l'union fraiernatie étable entre deux grands seuples et nous lut demandions de bénir cette union pour la paix du monde.

Autoird'huit, le neugle masse server de doulourenses an-partiernatie de la companya de la France sympa-lise de la mittéle et a vir du de l'union pur la France sympa-lise de la mittéle et a vir du de l'un four renouvellerons noi prières et demanderons à bien uvec instance qu'il bénisse oujours pour nos deux nations l'union que sa providence a l'ouge nous rappellerons les naroles de la providence a

formée entre elles.

Nous nous rappellerons les paroles, pleines d'affection pa-rendle, que léon All adressait nagaéra aux nations daves, fernelles, que léon All adressait nagaéra aux nations daves, rers, et, avec lui, aous conclurous notre prére en sonhaitant ple le Seigneur, dans son infinié bonté, mate l'accomplisse-nent de sa promessa, et qu'il n'y ait plus qu'un seul bereau it un seul pasteur.

The magnetic properties of the prince of the

chargeant de les transmettre à S. M. l'empereur de Russie.

M. Challemel-Lacour, empéché par son attaque de goutle, a envoyé son chef de cabinet. M. Bustin, porter une lettre de lui au nom du Sénat, à l'ambassade.

A l'Institut de France

Au sortir de la séance publique annuelle de l'académie des beaux-arts, l'Institut de France a fait parvenir, par l'entren.ise de M. de Mohrenheim, une adresse de condoléance au tar Nicolas II.

A la Bourse du commerce

Le syndicat général des grains, des farines, des huiles, des alcools et des sucres, a décidé qu'en signe de deuil, il n'y aurait pas de réunion aujourd'hui à la Bourse de commerce.

EN PROVINCE

Nice, 2 novembre. — Un service funcire, anquel le consul de Russie a convié les autorités, sera célébré dimanche à l'église russe. Le grand-duc et la grande-ducchesse de Leuchtenberg, ainsi que la grande-ducchesse pierre partent demain pour la Russie. Le grand-duc Pierre est retenu pour cause de maladie. De San-Remo, on mande que les grands-ducs Serge et Alexis, renonçant provisoirement à leur voyage en Algérie, sont attendus dans cette vitle pour laquelle, sur les conseits de leurs médecins, ils se sont mis en route des samedi matin.

Les délégations aux funérailles

L'en de la companio del companio de la companio del companio de la companio del compa

Livadie. Quant à l'empereur Guillaume, il a, comme nous l'avons dit, délégué le prince Henri. Le bruit c'urt même que l'empereur se rendrait en personne aux funérailles d'Alexandre III. Cours et gouvernements étrangers

Berlin, 3 novembre. — L'empereur Guillaume multiplie les Bons procédés et les avances à l'égard de la
famille impériale de Russie. C'est ainsi que, sur son l'
ordre, le Journal officit de l'armée publie une circulaire
preserivant un deuit de quiuze jours pour l'armée et de l'
trois semaines pour le régiment de la garde Alexandreet
le ter régiment de ublans. Des députations des deux
régiments ci-dessus ainsi queda be régiment de hussards
assisteront aux funérailles. Pendant les trois premiers le
jours du deuit, aucune musique ne jouera. Le Journal
officiel de la marine publie également un ordre preserrivant un deuil de trois semaines pour les officiers. vant un deuli de trois semaines pour les officiers. La proclamation de Nicolas II comme chef du régi-ment Alexandre sera faite avec une pompe inaccontu-mée.

mée.

Il y a en anjourd'hai un très grand échange de dépéches entre les deux empreurs.

La population herlinoise semble indifférente.
Vienne, 3 novembre. — Le second service funchbre qui a été célébré anjourd'hui, à l'égil-s russe, a été particulièrement solenuel. Les assistants étalent en tenue de gais, Le corps diplomatique, les ministres, les hauts fonctionaires sy étalent rendus. L'archiduc Renier, représentant l'empereur, portait le grand-cordon de l'Ordre de Si-André.

EN BULGARIE

importance.

Elle se termine en esse tangé aux liens qui unissent la France et la Russie : Je suis certain de la vive part que toute la nation française prend à notre deuil national.

Télégramme de Mme Castunir-Périer

à l'impératrice de Russie.

All es termine en ente par ces mots qui sont une preure que rien ne sera changé aux liens qui unissent la France et la Russie : « Je suis certain de la vive part que toute la nation française prend à notre deuil national.»

Télégramme de Mane Casimir-Périer À l'impératrice de trussie

Paris, 3 novembre. — Voici le texte du télégramme adresse par Mine Casimir-Périer à l'impératrice de trussie

" Au nom de l'Association des Dames françaises de l'Union des femmes de Française, le viens adresse à la Société de secours aux le Française, le viens adresse à l'union des femmes de Française, le viens adresse à l'union l'expression de notre respect et de notre compassion pour son immense douleur.

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières doutes de l'union des femmes de la societ de l'union des femmes douter » « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc Casima-Périex » »

Les prières pour le Trance : « Recenc de l'union des femmes de la considera de l'union des femmes de la considera de l'union des femmes de l'union des femme

pareille catastrophe. C'est tout un avenir perdu à jamais...

Les prières pour le Thar liqués.

Les prières pour le Thar liqués.

Les prières pour le Thar liqués.

Depuis que la maladie de l'empereur Alexandre inspirant des locales. Voict la lettre que, le la maladie de prince avaient été prescrites avaient été prescrites est considérée comme un gage de plus en faveur de la man un grand nombre de diocèses. Voict la lettre que, le paix.

Dernières Nouvelles

Le transfert du cerps à Saint-Pétersbourg.
Saint-Pétersbourg. 3 novembre. — La dépouille mortelle du tear sera utiliquement exposée à Odessa, à Kiew et à Mosco.

A St-Pétersbourg, le corps sera exposé dans la cathédrale St-Pierre et St-Paul. On comple que les funérailles pourront avoir lieu vers le 20 novembre.

Peu de jours après sera célébré le mariage du nouveau isar, avec la princesse Alix de l'esse. L'échange des anneaux a eu lieu hier, à Livadia.

On s'attend à une importante aminstie politique, à l'occasion de l'avènement de Nicolas II.

Livadia, 3 novembre. — Le corps de l'empereur défunt sera exposé à Livadia avant de l'étre à Odessa.

Les dispositions relatives au transport de la dépouille et au départ des grands ducs et des dignitaires sont priess ence moment. On attend de Moscou le wagon de deuil.

Le ministre de la guerre a recu l'ordre de placer des gardes d'honneur lout le long de la voie ferrée que sui-vya le convol, et de l'occuper militairement. Les troupes sont parties hier dans la muit.

Le portrait du défunt

Après la criemonie était terminée. It était midi environ.

A l'ambassade russe continuent à se couverts à l'ambassade usse continuent à se couvert de signatures. Hier soir, M. de Mohrenheim a fait faire unpremier relevé des noms. Tous les membres de la Chambre, du Sénat, les acdemiciens, les corps savants, tout ce que Paris compte de personnages officiels ou de notabilités dans la magistature, les corps savants, tout ce que Paris compte de personnages officiels ou de notabilités dans la magistature, le barreau, l'Université, les lettres, les aris ont teuu à honneur d'apporter leur témoignage de synapathe. If traure, le barreau, l'Université, les lettres, les aris ont teuu à honneur d'apporter leur témoignage de synapathe. If the la commercants, d'employées, d'ouvriers même ont tenu aussi à donner le leur.

Aujourd'hui, le drapeau n'est plus en berne : il est déuné de crèpe ; les couleurs russes flottent librement auri holdel en raison de l'avènement du tsar Nicolas ils son, tous les ministères sont faire content en acuté deux de crèpe ; les couleurs russes flottent librement auri holdel en raison de l'avènement du tsar Nicolas ils son, tous les ministères sont faire de deux de crèpe ; les couleurs russes flottent librement auri holdel en raison de l'avènement du tsar Nicolas ils son, tous les ministères sont faire de deux de crèpe ; les couleurs russes flottent librement auri holdel en raison de l'avènement du tsar Nicolas ils les déviendes de la colonne russe sont faire de la colonne russe en argent aux obséques.

Le président de la Chambre, a fair emperent en le rent entre de couleurs russes flottent librement aux de l'experses nouverle de l'experses de la colonne russe sont faire de l'experses de la colonne russe en argent aux obsèques.

Le président de la Chambre de Russie.

Il l'a prié d'accuellur également et de transmettre à son de l'experse de sentiments qu'un verbille l'experse de sentiments qu'un refluit de lui traduire et en se no gouvernement leurs vouux respectueux pour l'experse de la colonne russ

denborg : A couleur relativement claure and support of control volontiers aux somaines de vacances, pour multiplier les sourchirs in limitation de la familie entière, bins grouptes coffinit parfolie que sorte, de faire se d'objectif; puis on precommençait in limitation de la familie entière, on avait ainsi deux éperates qui, collées de chaque côté d'une même carée, personne de l'adition de la discrete, on avait ainsi deux éperates qui, collées de chaque côté d'une même carée, personne de l'adition de la discrete, on avait ainsi deux éperates qui, collées de chaque côté d'une même carée, personne de l'adition de l'adition

consuller, à ne rien faire sans fortifier sa propre decision de l'avis de sa fomme.

— "Marie? où est Marie? Il faut que j'en parle à fe
Marie, » ces mots-là lui étatent parmi les plus habituels, et ils exprimaient hien l'état des rapports des
deux époux.

Cette influence de la tsarine, de cette femme essentiellement femme, et par son abord, par son aspect
physique, par sa gentillesse de façons, donnant
resque, jusqu'à ces dernières années. l'impression
de la jeune fille, cette influence, dis-je, sur ce colosse
généreux et tendre, mais capable, parfois, d'emportements violents, aurait pu symboliser le triomphe
de la douceur sur la force. Elle offrait quelque chose
de séduisant et d'émouvant tout à la fois.

On ne saurait mettre moins d'adresse voulue que
l'impératrice n'en employa pour la conquérir, Il lui
suffit d'être famme et non seulement par la mansue-

de la douceur sur la force. Elle offrait quelque chose de séduisant et d'émouvant tout à la fois.

On ne saurait mettre moins d'adresse voulue que l'impératrice n'en employa pour la conquerir. Il lui suffit d'être femme, et non seulement par la mansuetude, par la bonté, par l'exquise délicatesse de sentiments, mais encore par le goût de la parure et de l'élégance intelligente, pour que le charme opérât tout naturellement.

Mais plus puissante encore que tout le reste fut cette simplicité gracieuse que je signalais en commençant.

Une Française de haute distinction, admise dans l'intimité familiale de Fredensborg et de Gatchina, m'en contaît, il y a quelques jours, un certain nome

ducique tous les jours je reçoive au moins un billet delle... Est-elle tout à fait sortie de ses ennuis de cuisinière?... "

Cette dernière phrase littérelement authentique. Il parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu ; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu ; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu ; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu ; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu ; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu ; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu; et cela n'allait parait, en effet, que la reine de Danemark avait alors à remplacer un vieux cordon-bleu; et cela n'allait parait de la cour de la vieux cordon-bleu; et cela n'allait parait en extende la cour de Russic, l'impératrice gardait dans son cœur un coin dévotement réservé pour ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, au rayonnement plus modeste.

C'était comme une oasis de fraicheur où elle se retrouvait elle même, Et dans leurs séjours annuels en Danemarck, elle et sa sœur, la princesse de Galles, reprenaient avec une joie sans pareille leurs petites chambres de jeunes filles, conservées telles qu'aut trefois dans leur sobre confortable.

Je m'arrête sur ce dernier détail dont l'aimable gracieuseté me parait prendre, dans les douloureuses circonstances présentes, quelque chose de particu lièrement touchant.

B...

Le Marait au delà du 6è degré et nitre étraite et à 42,000 fr., 1, 25,00,00 fr., 2,500,00 fr., 2,500,00

LA CRISE DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE SES ORIGINES

On se préoccupe à bon droit, dans le monde des affaires, de la crise qui sévit depuis plusieurs années déin sur cette grande industrie française de la laine dont la valeur de production annuelle atteint le chiffre de près d'un milliard de francs.

La série d'articles que nous avons publiés sur « La situation critique de la laine », la campagne actuellement menée contre les opérations à terme i sont autant d'indices d'une sérieuse inquiétude. La même préoccupation se reflète encore dans le rapport de la 4 section de la commission permanente des valeurs de douane.

L'autorité qui s'attache au nom de M. Gaston Grandgeorge, la grande expérience des affaires acquise par le distingué Rapporteur de la 4 section donnent un intérêt tout particulier aux judicieuses considérations qu'il êmet à propos de la crise de l'industrie lamière.

M. Grandgeorge ramère les causes de cet, état de

insancia de Paris, à l'impératrice de flusse, dit notament :

Nous garderons le souvenir précieux et reconnaissant du puissant souverain, qui a si abbiement manifesté ses intervention décide du sort de la paix en Europe.

*Le souvenir du tar Alexandre III restera inefaçable dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix, la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix la capitale française dans nos mêmoires. Par notre voix la capitale française de la crise de l'inverse de l'inve

Paris, 3 novembre. — Le ministre des affaires étrangères a recu de M. Le Myre de Viters une dépéche prévenant le gouvernement français, qu'après avoir ouvert à Tananarive des négociations avec la cour d'Emyrne, il aurait attendu jusqu'an de octobre à la résidence, la réponse du gouvernement hova.

L'entente n'ayant pu se produire M. Le Myre de Viters s'est retiré sur Tanatave, en avisant le premier ministre qu'il recevrait des communications, jusqu'au jour de son arrivée à Tamatave, où il sera sans doute dans 2 ou 3 iours.

L'entente n'ayant pu se produire M. Le Myre de Vilers s'est retré sur Tamatave, en avisant le prenier ministre qu'il recevrait des communications, jusqu'au jour de son arrivée à Tamatave, où il sera sans doute dans 2 ou 3 jours.

Dès que le gouvernement aura reçu de notre envoyé, un nouveau telégramme, et connaitra le résultat définitif de sa mission, il provoquera lui-mème un débat devant les Chambres, et leur soumettra les résolutions que commandera la situation.

Si, comme c'est probable, les négociations sont interrompues. M. le Myre de Vilers s'embarquera à bord remperent de les crédits qui seront nécessaires à l'expédition de Madagacar, car il s'agira de défendre nos intérêts engagés là-bas, et ceux de nos nationaux. Il semble résulter de la rédaction même du communique officieux que non seulement notre envoyé extraordinaire n'a pas obtenu satisfaction, mais même que le gouvernement Hova n'a pas répondu à son ultimatum.

Dans les sphères gouvernementales on ne se fait pas illusion: on redouble les préparatifs.

Le tétégramme définitif de M. Le Myre de Vilers pert étre deviné à l'avance. On ne le publiera vraisemblablement que mardi, à moins que le gouvernement in de demande aux Chambres de lui faire crédit de quelques long aux de la consacré à Madagascar, la perle de l'océan indien, comme elle l'appelle, dit que la France, déjà en possession de points stratégiques de l'île, achiever factiement sa conquête et portera un coup fatal à la suprémaite maritime de l'Angleterre dans ces parages.

On ill dans le Paris, dont on sail les refations avec le ministre des coionies:

« Dès maintenant, on peut donc dire qu'une expédition est inévitable. Le gouvernement est décidé à la mener accident de l'appelle, dit de l'erroire paris de la séance du conseil des ministres à été consacrée à la question de Madagascar, à propos des dépôches que M. Le Myre de Vilers vient d'adresser au ministre des affaires étrangéres.

La nission de notre envoyé spécial n'a pas abouti. M. Le Myre de Vilers a quitté la capitale des liovas po

à l'expédition. La somme s'élèverait, assuret-ton à soixante millions; il serait demandé douze mille tinq cents hommes.

De l'aveu général, on estime que si M. Le Myre de Vilers a prolongé la durée de son ultimatum du nombre de jours qui lui était nécessaire pour descendre de Tananarive à Tamatave, c'est pour faire la route couvert par sa qualité de plémpotentiaire, mais on ne suppose pas que le gouvernement hova profite de cette prolongation de delai pour vemr à résipiscence.

Taris, 3 novembre. — time dépet, et par la même voie, que le dernier télègramme de M. Le Myre de Vilers, porte que la plupart de nos nationaux à Madagascar, sont déjà réunis à Tamatave prêts à s'embarquer.

Des exprés ont été envoyés aux retardataires, pour leur rétièrer plus instamment l'avis qui leur avait été donné par M. Larrouy avant son départ, de prendre leurs dispositions de retraite.

Le gouvernement a télegraphité à M. Danel, gouverneur de la Réunion, d'envoyer un des avisos de la station, pour prendre à Tamatave, ceux de nos nationaux ou protèges, qui voudrout y brendre passagi. on très probable.

An aujet des prégaratirs d'une expedit les mesures qu'il rousers aux chambres out été étudiées aux en la lous les points de vue, par des spécialistes et sont conçues de manière à faire face à toutes les éventualités.

La famille Dreyfus est originaire de Mulhouse, où elle forme avec les Lantz, les Wallach, les Bernheim et autres l'aristocratie juive de la ville.

Le père Dreyfus était dans le passé un simple petit brocanteur du quartier ouvrier. Plus Lard, il se fit marchand de draps et de tissus et commença ainsi sa grande fortune.

De son mariage, il eut cinq enfants, quatre garçons: lacques, Mathien, Raphaëi et Alfred, et une fille marriee à Colmar.

Le père Dreyfus, qu'on appelait familièrement « Fouli », — ce surnom serait un diminulti de Raphaëi, — fonda, — ce surnom serait un diminulti de Raphaëi, — fonda, — ce surnom serait un diminulti de Raphaëi, — fonda, — ce surnom serait un diminulti de Raphaëi, — fonda, — ce surnom cetal in fait dure dans le quartier des cités ouvrières. Cetto finature fust une dadee au mois d'aont dernier. Le père Dreyfus disait fest demier. Le père Dreyfus disait fest manufacturiers, j'ai fait de ness trois grands garçons des manufacturiers, j'ai donné mon cade à la patrie !

Constamment le père Dreyfus, qui est mort il y a denx ou trois ans, exprimait ses beaux sentiments et disait » Les trois fils de Dreyfus, qui sont manufacturiers, ont épouse : Jacques, une israélite américaine, Mathieu, une